

# Les chats ne sont pas (encore) des chiens

*En Suisse, comme dans la plupart des pays industrialisés, les félins supplantent peu à peu la gent canine. Ayant perdu leur indépendance légendaire, les chats tendent à adopter des comportements typiques du meilleur ami de l'homme.*

**Texte:** Laurent Nicolet

**D**es chats qu'on emmène avec soi pour faire du kayak ou du paddle. Qu'on promène en laisse, en ville ou en forêt. Ou plus fort encore, qui vous accompagnent sur les pistes de ski. Les réseaux sociaux, spécialement Instagram, regorgent désormais de telles scènes. Des pratiques certes souvent extrêmes et rarissimes, comme un chat perché sur l'épaule de son propriétaire dévalant des pistes de ski, mais qui annoncent un changement dans la relation et les attentes que nous pouvons avoir vis-à-vis de ces animaux.

«En ce moment, raconte la comportementaliste Marylène Wassenberg,

on entend beaucoup de gens utiliser le terme de «chat-chien» pour décrire un comportement du chat «idéal» qui ressemblerait plutôt à celui du chien.»

## **Toujours plus de chats**

Ce qui a changé en tout cas, c'est le poids du nombre. La tendance s'est inversée et désormais en Suisse comme dans la plupart des pays industrialisés, les chats sont plus nombreux que les chiens: 1 700 000 contre 500 000.

Pour des raisons d'abord pratiques: il est plus évident et facile dans un appartement urbain de posséder un chat qu'un chien. En contrepartie, il semblerait que ce que l'on recherche chez le chat, ce n'est plus forcément

sa proverbiale indépendance, mais davantage d'interactivité, quelque chose qui se rapprocherait, en effet, plutôt du chien. L'on passerait ainsi, comme le disait récemment dans les colonnes du *Temps* l'historien Éric Baratay, auteur de *Cultures félines* (Éd. du Seuil), «du chat de compagnie au chat compagnon».

Sauf que, comme le rappelle Marylène Wassenberg, le chat reste un animal souvent perçu comme indépendant. «C'est ce qui plaît à beaucoup de personnes qui recherchent un animal de compagnie. Cette indépendance n'est, néanmoins, qu'un stéréotype, car le chat enfermé en appartement ne peut plus être indé-



*Promener en laisse son chat est une pratique de plus en plus courante.*



## «Le chat enfermé en appartement n'est plus indépendant»

**Marylène Wassenberg,**  
comportementaliste

pendant, il dépend entièrement de nous. À mon avis, cette fausse perception du chat est ironiquement ce qui en fait un animal de compagnie populaire pour le grand public.»

Le même Éric Baratay constate que, si «l'on boude les chiens depuis une vingtaine d'années, on veut des compagnons joueurs et solliciteurs» et les chats seraient capables de répondre à ces attentes. «Ils évoluent. Après tout, les chiens ont dû faire la même chose dans le passé.» En effet, au XIX<sup>e</sup> siècle, voir un chien en laisse constituait un spectacle rarissime, voire incongru.

Si les chats en laisse ne grouillent pas encore dans nos rues, la pratique

n'a pourtant rien d'une lubie: «La sortie en laisse est une bonne chose pour les chats qui n'ont pas la possibilité de sortir librement sous certaines conditions», explique Marylène Wassenberg. Tout en rappelant que, s'il est très important «de sortir son chat régulièrement afin d'établir une routine et respecter son rythme, une balade avec un chat n'est pas la même chose qu'avec un chien».

### **Du stress potentiel pour les chats**

Un chat en effet doit investir son territoire progressivement, «il est donc très stressant pour lui d'être déposé au milieu d'un endroit méconnu». Sans oublier non plus que les →

balades en laisse ne sont pas faites pour tous les chats. «Si votre chat est plutôt craintif, il sera beaucoup plus stressé et il ne faut donc pas le forcer à sortir.»

Éric Baratay admet que cette volonté des propriétaires de voir leurs chats se muer en compagnon de plus grande proximité n'est pas sans risque pour l'animal: «Jusqu'à peu, le territoire comptait plus pour le chat. Maintenant, on voit se multiplier des cultures anthropisées, c'est-à-dire que l'homme compte plus pour l'animal, à qui il faut donner des anxiolytiques quand le maître s'éloigne.»



## «Il faut parfois donner au chat des anxiolytiques quand le maître s'éloigne»

**Éric Baratay,**  
historien, auteur de «Cultures félines»

### Attention à l'hyperdépendance

En ce qui concerne l'attachement, précise Marylène Wassenberg «de nouvelles études démontrent que le chat est attaché à son humain et s'en sert comme d'une «base sécuritaire» dans des situations déstabilisantes ou stressantes pour lui». Pour autant, son territoire reste un composant très important dans sa vie. «Il faut garder à l'esprit qu'un chat trop attaché à ses humains peut développer l'hyperdépendance, ce qui est un vrai problème dans le cas où ses humains devraient le laisser seul à la maison, une véritable souffrance pour lui. Dans ces cas-là, les comportementalistes peuvent aider à améliorer cette relation humain-chat.»

Reste la question de savoir si certains types de chats ou des races seraient mieux adaptés pour en espérer des échanges plus actifs ou des activités plus variées, comme les sorties. La réponse, selon Marylène Wassenberg serait plutôt non: «Les études scientifiques n'ont pas démontré de différences de caractère entre les races de chats. La seule différence sera l'énergie qu'ils dépensent, certaines races étant plus énergétiques que d'autres. Le caractère du chat dépend de différents critères et souvent, le choix de chat de race se fait plutôt par rapport aux critères esthétiques.»

Partir à l'aventure avec son chat: un phénomène qui fait fureur aux États-Unis.



Publicité

**Château de Prangins. MUSÉE NATIONAL SUISSE. SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIONALE SVIZZERO.**

Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI  
Département fédéral de l'Intérieur DFI  
Dipartimento federale dell'Interno DIF

**L'ILLUSTRÉ**  
Partenaire média

12.11.2021 - 06.03.2022

swiss press photo **21**

fondation Reinhold von Graffenried



## Les chats d'aventure

### Le phénomène des chats pratiquant des activités

sportives en compagnie de leurs propriétaires est surtout observable aux États-Unis. Dans un article de *USA Today* consacré au sujet, Laura Moss, auteure d'un livre et créatrice d'un site ([adventurecats.org](http://adventurecats.org)) et de plusieurs comptes sur divers réseaux consacrés aux «chats d'aventure» (#adventurecats), donne quelques conseils.

### S'agissant par exemple de chats en laisse,

elle explique que «certains s'y habituent très bien, particulièrement les chatons, très ouverts aux nouvelles expériences» et que l'idéal serait donc de les y habituer «dès le plus jeune âge». Mais il est important, précise Marylène Wassenberg, de savoir que «le caractère d'un chaton peut changer à l'âge adulte. Il dépendra de sa génétique, du caractère de ses parents, de son enfance, du contexte passé et actuel de sa vie. Et

encore, il y a toute une partie de son individu qui reste un mystère. Il est donc difficile de savoir si un chaton sera comme ci ou comme ça une fois adulte.» Néanmoins, il existe «des bons réflexes» à adopter quand on recherche un chaton, «de bonnes questions à se poser, et là aussi les comportementalistes peuvent aider».

### Si les chats plus âgés peuvent parfois être plus difficiles

à dresser, cela dépend en réalité plutôt du caractère et des dispositions de l'animal, raconte de son côté Laura Moss: «Nous avons fait des promenades avec un chat âgé nommé Pan, à Central Park, un chat adopté dans un refuge de la ville de New York alors qu'il avait plus de 10 ans. Il prend le métro, fait de la randonnée.»

### Pourtant, nuance Marylène Wassenberg,

les termes d'éducation et de dressage «ne sont pas

applicables au chat, car il ne s'éduque pas, il se conditionne». Néanmoins, on peut très bien faire «des séances de *clicker-training* avec son chat pour lui apprendre à faire des petits tours». Mieux encore, cette méthode d'apprentissage, qui utilise un boîtier (clicker) émettant un son et permettant de mieux communiquer avec son animal peut être utilisée «pour renforcer certains comportements que l'on souhaite, mais aussi pour positiver toutes sortes d'actions comme le brossage, la coupe des griffes ou encore le transport».

### En revanche, il est erroné d'essayer

d'empêcher le chat d'exercer ses comportements naturels, comme la griffade. «L'empêcher de le faire serait contre nature, il vaut toujours mieux lui proposer des activités qui ne vont pas à l'encontre de son répertoire comportemental.» **MM**

Photos: Getty Images, DR

Publicité



# Préservez votre mobilité avec nous!

La maison HERAG, une entreprise familiale Suisse, propose depuis près de 40 ans des solutions pour votre indépendance, votre sécurité et votre confort. En vous offrant, en plus, un service parfait.

**Stannah**  
En collaboration avec HERAG

**HERAG AG**  
HERAG Romandie  
Clos des Terreaux 8  
1510 Moudon  
sales@stannah.ch  
[www.stannah.ch](http://www.stannah.ch)

détacher ici

**Demande de documentation gratuite**

Nom MIF/02

Prénom

Rue

NPA/Lieu

Téléphone

Veuillez nous envoyer le coupon à: HERAG AG, Tramstrasse 46, 8707 Uetikon am See

**Uetikon am See**  
T 044 512 48 98

**Moudon**  
T 021 510 78 47

**Lugano**  
T 091 210 72 53

[www.stannah.ch](http://www.stannah.ch)